

Point marché du 19 mars 2020

Entre mesures de relance « choc » et réalité de la situation sanitaire.

L'actualité reste très chargée, entre de nouvelles annonces très fortes des principales banques centrales et une réalité sanitaire qui ne parvient pas encore à rassurer les autorités et donc les investisseurs.

Nouvelles mesures des banques centrales

- ✓ La BCE a voulu effacer son erreur de communication de la semaine dernière en prenant notamment des mesures fortes.
Ainsi, Christine Lagarde, Présidente de la BCE, a annoncé un programme de rachat de titres obligataires de 750 milliards d'euros, étendu jusqu'à fin 2020, le considérant comme un plan d'urgence face à cette crise. L'ensemble des mesures prises auparavant par la BCE représentait déjà un montant avoisinant les 117 milliards d'euros soit un montant supérieur à ceux engagés en 2008.
Le discours a également radicalement changé en affirmant qu'il n'y aura pas de limite dans les actions à mener et qu'elle ne laissera pas filer à la hausse les taux longs. Elle a insisté sur le fait que chaque pays de la zone euro était concerné, avec notamment des titres grecs qui feront parti de ce plan de rachat obligataire pour la première fois.
- ✓ La Fed, de son côté, va aider à nouveau son marché monétaire en réactivant des apports de liquidités pour anticiper tout assèchement de ce marché. En effet, cette action vise à éviter tout rachat massif sur les fonds monétaires pour des investisseurs en quête de liquidités, qui gripperait l'ensemble du marché. Cette mesure avait déjà été mise en place en 2008.
- ✓ La banque d'Australie n'est pas restée inactive cette nuit.
Elle a, de nouveau, abaissé ses taux directeurs de 25 points de base à un niveau inédit (0.25%) avec un discours volontariste d'empêcher toute hausse des taux longs comme observé à travers la planète ces dernières heures. Ainsi, elle fixe même des objectifs par maturité quitte à intervenir en dernier recours si nécessaire afin d'éviter tout stress de refinancement en fonction des différentes maturités. Le Japon a notamment déjà procédé à cette mesure sur le 10 ans.

Ces différentes annonces ces dernières heures ont donc la volonté principale de rassurer les marchés et d'affirmer qu'elles feront le maximum pour mettre en place des mesures indispensables à l'activité économique mondiale.

Si les marchés ouvrent dans le vert ce matin (+3.7% sur le CAC 40 / +0.9% sur l'Eurostoxx 50), personne ne peut anticiper la fin de la chute des indices.

En effet, comme détaillé plusieurs fois lors de nos dernières communications, l'élément clé qui permettra d'inverser la tendance et de bénéficier de toutes les mesures de relance de l'économie détaillées précédemment, est à n'en pas douter l'amélioration de la crise sanitaire. Et pour le moment, aucun signe positif n'est encore palpable.

Point sur la situation sanitaire

Si la Chine n'a pas annoncé de nouveaux cas de contamination sur son sol, elle a en revanche déclaré que 34 nouveaux cas 'd'importation' ont été recensés, faisant craindre un retour possible de foyers dans les pays.

Si la situation de la Corée du Sud rassure, après un travail colossal pour endiguer l'épidémie, allant jusqu'à tester plus de 250.000 coréens, pouvant tester jusqu'à 140.000 personnes par semaine et retraçant leur vie personnelle et intime pour confiner les proches, en Europe nous sommes bien loin de ce résultat.

Le nombre de décès en Italie augmente massivement avec l'apparition de nouveaux foyers malgré le confinement. L'Italie vient d'ailleurs d'annoncer la prolongation de son confinement jusqu'au 3 avril. Son bilan s'approche de celui de la Chine avec près de 3.000 décès et 4.207 nouveaux cas en 24 heures.

Je ne m'étendrai pas sur la situation française que chacun connaît.

En Grande-Bretagne, pays qui avait décidé de laisser la propagation du virus, change de méthode et fermera l'ensemble de ses écoles à compter de demain. Le retard pris par rapport aux autres pays européen fait craindre une situation encore plus délicate à maîtriser...

Impact du Covid-19

S'il est bien entendu impossible de faire des prévisions macroéconomiques sur les conséquences, certains chiffres n'ont rien de rassurant.

Par exemple, selon l'UNESCO, 850 millions d'étudiants seraient privés d'enseignement.

25 millions d'emplois seraient menacés à l'échelle globale.

Christine Lagarde anticipe un possible recul de -2.1 points de croissance par mois de confinement à l'échelle européenne.

Aux Etats-Unis, le gouvernement semble enfin prendre la situation au sérieux. Si le confinement n'est pas encore totalement acté, des mesures fortes de production d'équipements de santé ont été décidés.

De plus, une certaine 'assurance maladie' se met en place, le gouvernement ayant décidé d'indemniser chaque américain infecté.

Enfin, un programme de soutien de 1.300 milliards de dollars a été voté, avec un premier versement de 250 milliards de dollars à destination des contribuables pour le 6 avril prochain suivi d'un autre versement similaire le 18 mai prochain.

Aussi, 50 milliards de prêts sont disponibles pour soutenir les entreprises américaines, Boeing ou encore des géants automobiles se déclarant être dans une situation difficile. Les compagnies aériennes sont naturellement dans une situation dramatique.

Enfin, sur les marchés hier, la baisse était encore d'actualité, impacté notamment par une nouvelle chute des prix pétroliers (-8.4% pour le Brent à 26.42\$ le baril).

Les plans de rachats d'actions des principales entreprises mondiales, qui soutenaient également le cours de leurs propres entreprises, sont naturellement stoppés car elles sont naturellement dans la nécessité de maintenir un niveau de liquidité important.

Les mesures de certains organismes de tutelle (comme l'AMF) prenant des mesures d'interdiction de vendre à découvert certaines valeurs n'ont eu que peu d'impact pour le moment sur le marché.

Enfin, sur le change, le dollar est naturellement très recherché, jouant son rôle de valeur refuge, le dollar cotant ce matin 1.086€ contre 1.13€ le 11 mars dernier.

L'or de son côté, a connu quelques prises de profit après un remarquable parcours, les investisseurs ayant certainement allégé quelques positions en recherche de cash.